

«LA FLANDRE A PEUR QUE LA FRANCISATION DE LA PÉRIPHÉRIE NE S'ARRÊTE JAMAIS»

Dans son communiqué de mardi, Jean-Luc Dehaene invite francophones et néerlandophones à comprendre la logique de l'autre communauté. Pourquoi donc les partis flamands veulent-ils scinder BHV ? La réponse de Bart Maddens, politologue à la KUL.

Du côté francophone, on comprend mal l'acharnement des partis flamands à vouloir scinder l'arrondissement bilingue de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Pourquoi cette question est-elle si importante aux yeux des Flamands ?

➤ Depuis la fin du XVIII^e siècle, les Flamands luttent pour maintenir leur langue et leur culture. Cela entraîne, sur le plan politique, des réflexes très défensifs. N'oublions pas que le néerlandais reste une langue minoritaire, alors que le français est une langue internationale. La culture politique, en Flandre, est imprégnée par cette crainte que la

francisation des communes autour de Bruxelles ne s'arrête jamais, et que la « tache d'huile » francophone s'étende toujours plus. Car, dans les faits, la francisation se poursuit bel et bien. Les résultats électoraux permettent d'ailleurs de le constater : en périphérie bruxelloise, les listes francophones augmentent leurs scores d'un scrutin à l'autre. Du coup, beaucoup de Flamands partagent cette peur que le statut du néerlandais comme seule langue officielle en Flandre soit, à terme, mis en danger.

On peut comprendre ce souci de vouloir défendre la langue néerlandaise. Mais pourquoi implique-t-il de scinder BHV ?

➤ L'existence de Bruxelles-Hal-Vilvorde encourage les

leaders politiques bruxellois à tout faire pour conquérir des voix francophones dans la périphérie de Bruxelles. Plus la francisation de la périphérie se poursuit, plus cela renforce les partis francophones. De plus, le fait que Hal et Vilvorde fassent partie de la circonscription de Bruxelles représente un signal psychologique adressé aux habi-

tants de ces communes-là. Cela équivaut à leur dire : vous appartenez à la Communauté française. Cela ne les encourage pas à s'intéresser à la politique flamande. Cependant, j'ai toujours averti les Flamands : la scission de BHV va peut-être ralentir un peu la francisation de la périphérie, mais elle ne va certainement pas la stopper. ■ ENTRETIEN : F.B.



Bart Maddens.

BELGA